

LE PRIX AGA KHAN

L'Ecole primaire Sidi El Aloui, achevée en 1986 fait partie des 11 réalisations lauréates de la session 1989 du Prix Aga Khan pour l'architecture, doté de 500 000 dollars. Le Ministre de la Culture et de l'information s'est rendu au Caire le 15 octobre dernier pour assister à la cérémonie de remise des prix.

On se souvient que d'autres réalisations tunisiennes ont déjà été primées par l'Aga Khan : la sauvegarde de Sidi Bou Saïd en 1980, la première tranche du projet Hafsia à la Médina de Tunis en 1983 et la résidence hôtelière Diar El Andalous à Sousse Nord en 1983. Mais finalement de quoi s'agit-il ?

Le Prix Aga Khan.

Le prix Aga Khan, doté d'un comité directeur permanent d'experts et d'universitaires internationaux a été institué en 1976 et attribué pour la première fois en 1980. Ce prix fait partie des multiples activités de l'Aga Khan pour développer la réflexion sur l'architecture dans le monde musulman : séminaires internationaux, chaire pour l'architecture islamique à Harvard et au M.I.T. (Massachusetts Institute of Technology), bourses de recherches, publications et revue (MIMAR). L'objectif est de promouvoir l'excellence dans la conception de l'environnement bâti des musulmans, dans toute la diversité de leurs cultures et de leurs situations spécifiques.

Tous les trois ans, le Prix Aga Khan signale ainsi à l'attention du public une série de réalisations dans le monde musulman ou au service de la communauté musulmane (15 en 1980, 2 en 1983 et 6 en 1986), qui sont couronnées par un jury international de renom renouvelé chaque session, au terme d'un processus de sélection par étapes étalé sur plusieurs mois :

Identification par le réseau de correspondants de l'Aga Khan des oeuvres achevées ayant retenu leur attention.

Premier tri par le comité directeur de documentation sur ces réalisations retenues qui ont été demandées aux architectes et aux clients (241 réalisations retenues en 1989).

Sélection par le jury indépendant et enquête technique sur ces réalisations sélectionnées, faites par des experts envoyés sur place par l'Aga Khan (40 sélectionnés en 1989).

Sélection finale par le jury et répartition du montant des prix (11 réalisations primées en 1989).

Remise solennelle des prix dans des lieux historiques, en présence de personnalités du monde culturel - 1980 jardin Shalimar à Lahore - 1983 palais Topkapi à Istanbul - 1986 palais Badi à Marrakech - 1989 citadelle de Saladin au Caire.

Réalisations primées en 1989 :

Restauration de la mosquée El Omar à Sidon. Liban.

Réhabilitation de la ville d'Asilah au Maroc.

Habitat financé par la Grameen Bank. Bangladesh.

Développement urbain de Citra Niaga à Samarinda. Indonésie.

Aménagement paysager du quartier diplomatique de Ryadh. Arabie Saoudite.

Résidence d'été Gürel à Cannakale. Turquie.

Ecole primaire Sidi El Aloui à Tunis. Tunisie.

Mosquée de la Corniche à Djeddah. Arabie Saoudite.

Ministère des Affaires Etrangères à Ryadh. Arabie Saoudite.

Assemblée Nationale à Dacca. Bangladesh.

Institut du Monde Arabe à Paris. France.

Ecole Sidi El Aloui.

L'Ecole Sidi El Aloui a été édifée dans le cadre du projet de restructuration et d'embellissement du quartier Bab Souika-Halfaouine dont le maître d'ouvrage est le Ministère de l'Equipeement et de l'Habitat. Plus précisément elle constitue l'un des équipements socio-collectifs programmés en concertation avec les représentants de la population et vient remplacer l'ancienne école primaire du quartier, installée dans des conditions insalubres au palais Khaznadar place Halfaouine - affecté maintenant au Théâtre national par le Ministère des Affaires Culturelles et de l'information.

L'Ecole Sidi El Aloui, bâtie au fond du jardin Sidi El Aloui, créé dans les années 60 sur l'emprise d'un îlot d'habitation démolit du faubourg nord, s'intègre tout à fait à son environnement au point que beaucoup pensent qu'elle existe depuis des années. La typologie utilisée est celle des foundouks, avec 16 salles de classes disposées sur 2 étages

autour de 2 cours carrelées. Quant aux détails architecturaux, ils réinterprètent les motifs traditionnels - petite porte dans la grande porte monumentale, ganerías superposées, moucharabiehs, fers forgés, céramiques etc - utilisés dans le quartier, avec leur touche de la période coloniale.

Extrait de la citation du jury :

«L'Ecole Primaire de Sidi El Aloui est primée pour sa recherche de formes architecturales traditionnelles et parce qu'elle répond de façon élégante et économique aux besoins actuels de l'instruction primaire... En utilisant un terrain inoccupé, ce bâtiment s'intègre de façon remarquable au tissu urbain, en prolongeant l'axe d'un parc public... La disposition concise et ordonnée des salles de classe donne au bâtiment un volume simple discrètement souligné par l'utilisation judicieuse des décorations artisanales. En harmonie avec les vieilles maisons et les rues étroites de la Médina, cette école constitue une unité bâtie s'intégrant admirablement bien au paysage citadin et environnant».

Le contexte du projet Bab Souika - Halfaouine.

L'Ecole Sidi El Aloui fait partie d'une expérience unique pour l'architecte en Tunisie puisque tous les projets neufs définis par le plan de masse du quartier - élaboré par la Direction du Projet Bab Souika - Halfaouine du Ministère de l'Équipement et de l'Habitat, l'architecte conseil de la Présidence de la République et l'Association Sauvegarde de la Médina - ont été confiés à différents groupements d'architectes privés (50 architectes répartis en 15 groupements pour 15 projets) avec pour tâche de produire une architecture d'aujourd'hui respectant la tradition.

Dans ce processus complexe, l'A.S.M. a été chargée en plus de sa mission de coordination des différents projets, confiés à ces groupements d'architectes, de la conception architecturale de l'Ecole Sidi El Aloui qu'elle a confiée à l'architecte Samir Hamaïci. Ce projet a été étudié puis exécuté dans de très bonnes conditions, avec une collaboration sans défaillance de tous les intervenants. Comme toutes les oeuvres réussies, c'est la réussite d'une équipe et il faudrait citer les autres acteurs : Direction de la construction du Ministère de la Construction et de l'Habitat, chargée des études de structures et de réseaux ; Direction du Projet du Ministère de l'Équipement et de l'Habitat chargé du contrôle technique sur chantier ; entreprise et notamment son chef de chantier ; Direction de l'Ecole etc.

Le prix Aga Khan prime les oeuvres et non les seuls architectes et met en exergue le rôle déterminant de l'équipe dans la réussite. Dans le cas de l'Ecole Sidi El Aloui, en effet :

Quatre «certificats de mérite» sont décernés, à l'architecte du projet, à l'A.S.M. maître de l'oeuvre, au Ministère de l'Équipement et de l'Habitat, maître d'ouvrage, au Ministère de l'Éducation Nationale, client. La moitié du prix en espèces est attribuée à l'Ecole elle-même, le reste étant partagé entre l'A.S.M. et l'architecte.

Le trophée symbolique est remis à l'Ecole elle-même, pour y être exposé.

Le prix Aga Khan est un grand prix pour l'architecture en général, que ce soit par son montant, son processus de sélection ou la répartition des mérites qu'il opère. Il est donc très agréable de voir un projet tunisien primé une fois encore et l'A.S.M. cité pour la deuxième fois, ce qui est sans précédent dans les annales du Prix et confirme le rôle de pépinière de l'A.S.M. Il est aussi encourageant de voir récompenser un jeune architecte tunisien, entièrement formé en Tunisie, à l'institut Technologie d'Art, d'Architecture et d'Urbanisme.

Denis LESAGE
Architecte-Urbaniste Conseil
A l'Association Sauvegarde de la Médina

ABDELKAFI, Jellal. - La Médina de Tunis, espace historique. - Paris - Tunis : CNRS, Alif, 1989. - 277 p., ill. et cartes.

Les éditions Alif ont organisé samedi 18 novembre rue de Yougoslavie une présentation de l'ouvrage de Jellal ABDELKAFI avec la participation de l'auteur sous le haut patronage de Monsieur Mohamed CHARFI, ministre de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

«L'analyse des discours et des pratiques d'aménagement montre que la Médina de Tunis cristallise les nostalgies progressiste et culturaliste : elle fait travailler en permanence les imaginations, aussi bien celles des peintres et des écrivains que celles des architectes et des ingénieurs; elle appelle ou suscite le discours politique; elle interpelle la recherche scientifique ».

L'auteur: Jellal ABDELKAFI est docteur en urbanisme et aménagement du territoire. Successivement directeur de l'Atelier d'urbanisme de l'Association Sauvegarde de la Médina (1970-1974) et directeur du projet Tunis-Carthage (1970-1974), il exerce depuis 1977 en tant qu'expert-consultant auprès de l'UNESCO et de la Banque Mondiale. Il reçoit le prix Agha Khan d'architecture en 1983 pour son projet de réhabilitation de la Hafsia. Grâce à ses études sur les thèmes de l'urbanisme, de l'archéologie et de l'histoire, il participe actuellement aux travaux du Centre d'études et de recherches sur l'urbanisation du monde arabe (URBAMA), associé au CNRS.